

M. BEKKAT, PRÉSIDENT DU CONSEIL DE L'ORDRE NATIONAL DES MÉDECINS :

«Le jeûne ne doit pas se transformer en suicide»

Le mois de Ramadan coïncide encore cette année avec la période la plus chaude de l'année où le mercure s'élève. Ces conditions climatiques, conjuguées à un jeûne de près de 16 heures, nécessitent un comportement prudent et des habitudes de vie saines. Ceci plus particulièrement pour les personnes malades. «Il y va de leur vie», explique le Dr Mohamed Bekkat, président de l'Ordre national des médecins. Ainsi, pour le spécialiste, les personnes atteintes de maladies chroniques ne doivent pas jeûner et celles souffrant de pathologies aiguës doivent interrompre le jeûne momentanément. Le Dr Bekkat fait part aussi dans cet entretien des gestes simples à adopter pour un jeûne en toute sécurité.

Entretien réalisé par F.-Zohra B.

Le Soir d'Algérie : Des personnes atteintes de maladies chroniques tiennent à jeûner, quels risques encourent-elles ?

Docteur Mohamed Bekkat : Pour les personnes atteintes de maladies chroniques, en général des personnes âgées, la religion leur interdit de jeûner, et bien-sûr, leurs médecins leur déconseillent le jeûne. Il s'agit notamment des asthmatiques, des diabétiques et des personnes souffrant de maladies cardiaques. Ceci surtout en cette période de grandes chaleurs.

Ces personnes malades prennent en général plusieurs médicaments dans la journée et ce sont des prises diurnes. Elles ne doivent pas jeûner et cumuler toutes les prises en soirée. Ce comportement peut entraîner des complications graves, comme l'insuffisance cardiaque et l'hypoglycémie, voire même la mort de la personne malade. Ceci d'autant que la commission des fetwas interdit le jeûne aux personnes souffrant de maladies chroniques. Ces personnes âgées qui n'ont pas la sensation

de soif doivent surtout boire beaucoup pour éviter la déshydratation. Il est donc certain qu'il ne faut pas transformer le jeûne en suicide. Cela est notamment le cas pour les diabétiques insulino-dépendants qui doivent faire trois injections par jour et qui risquent un état comateux s'ils ne prennent pas leur traitement à temps. Il est possible d'éviter les complications et les décès prématurés, en suivant scrupuleusement l'avis du médecin.

Qu'en est-il des personnes qui souffrent de maladies aiguës durant le mois de Ramadan ?

Là aussi, le jeûne doit être interrompu mais cette fois-ci momentanément, le temps que la personne se rétablisse et termine son traitement. Il s'agit, entre autres pathologies, d'angines ou de grippe ou même de maladies infectieuses. Dans ces cas-là, le malade doit impérativement prendre son traitement à temps et ne pas se risquer à jeûner. Là aussi, le malade doit notamment en prendre plusieurs dans la jour-



Le Dr Bekkat prône la prudence.

née. Ces personnes doivent prendre leurs responsabilités en vue d'éviter les complications. En ces périodes de grandes chaleurs, s'hydrater est important, et ce, surtout quand on est malade.

Les personnes atteintes de maladies aiguës suivent, en général, un traitement de deux fois par jour et ne doivent pas y renoncer. Cela dit, et même si les injections intramusculaires et sous-cutanées sont permises, les malades ont d'autres traitements dont ils ne peuvent se passer. Les hommes de religion disent que ces personnes pourront par la suite com-

penser les jours où ils n'ont pas jeûné.

Quel comportement adopter pour jeûner en toute sécurité ?

Il faut être particulièrement prudent en jeûnant en cette période de hausse importante des températures pour éviter de mettre sa santé en danger. Déjà, il faut éviter de sortir pendant les moments de grandes chaleurs, le jeune adulte ayant tendance à avoir soif. Il est ainsi inutile de pratiquer une activité sportive pendant la journée et préférer, sinon, les moments précédant la rupture du jeûne. Il

est donc nécessaire de diminuer ses activités en ces mois de juillet et d'août.

Après la rupture du jeûne, il faut se restaurer lentement et boire à petites quantités. Les jeûneurs peuvent ainsi commencer avec une soupe chaude, une chorbâ, s'arrêter et reprendre par la suite. Si les plats sont riches et gras et que la consommation des sucreries est excessive dans la soirée, c'est l'estomac qui en pâtira. Ainsi, les plats riches en lipides et glucides sont à bannir pour éviter de boucher les artères.

L'assimilation à fortes doses de gras et de cholestérol met à mal l'estomac et les artères. En somme, il faut opter pour des repas légers. Il faut aussi éviter les sodas et les sucres rapides en grande quantité. Mais si on les prend en quantité raisonnable, il faut opter pour les marques connues sur le marché et ne pas acheter des produits, tels que les boissons, dans des emballages douteux en vue d'éviter les intoxications. Les rajouts de colorants et d'acide citrique peuvent nuire gravement à la santé. Cela dit, il est souhaitable de privilégier les eaux minérales.

Pour ce Ramadan particulièrement chaud, il est préférable de ne pas encourager les enfants à jeûner. Les journées sont longues et les conditions climatiques sont extrêmes. Il ne faut pas oublier l'un des principes du Ramadan qui stipulent que l'on doit se rapprocher des personnes ayant de faibles revenus et qui ne peuvent se permettre les repas que l'on s'offre.

F.-Z. B.

INTERPELLÉ PAR LE SNPSSP ET L'INTERSYNDICALE

Le BIT saisit le gouvernement

Le Bureau international du travail (BIT), interpellé par le SNPSSP au sujet des atteintes aux libertés syndicales, réagit. Il saisit le gouvernement à ce propos. Le président du SNPSSP fait état d'un harcèlement sans pareil des syndicalistes au moment où le système de santé souffre de dysfonctionnements.

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - En dépit du gel de la grève des spécialistes de la santé publique, les mesures répressives continuent de les cibler. Le Dr Yousfi, président du SNPSSP, évoque des questionnaires adressés aux délégués syndicaux et des ponctions sur salaires qui ont atteint des records. Certains médecins se sont vu retirer 26 jours de travail.

Le ministère de la Santé a délégué des inspecteurs pour vérifier que ces ponctions ont bel et bien été effectuées. Autre signe du harcèlement qui cible les spécialistes, ces derniers ont quasiment été exclus des comités médicaux alors qu'un texte stipule qu'ils en font partie.

Des mesures qui hérissent le premier responsable du SNPSSP qui s'étonne de voir que la tutelle fixe parmi

ses priorités le harcèlement des syndicalistes et non pas les vrais problèmes du secteur. Et des problèmes, le docteur Yousfi en recense beaucoup. En tête de liste, la pénurie de médicaments. Au moins 89 médicaments manquent dans les hôpitaux de l'aveu même de la Pharmacie centrale des hôpitaux.

Actuellement, affirme le Dr Yousfi, les anti-tuberculeux sont en rupture, ce qui constitue un danger et pourrait engendrer des résistances au moment même où l'Algérie peut se targuer d'être leader en matière de lutte anti-tuberculeuse.

Pendant ce temps, s'étonne Yousfi, Ould Abbès s'intéresse à la mise en conformité des syndicats et aux dates de tenue de leurs congrès. «Maintenant que nous avons tenu notre



Le Dr Yousfi dénonce les mesures répressives dont les spécialistes en sont la cible.

congrès, quel argument restera-t-il au ministre ?» se demande le président du SNPSSP qui explique que plusieurs dossiers sont encore en suspens à l'instar de l'amendement du statut et du concours qui n'a jamais été organisé en dépit des effets d'annonce.

Le SNPSSP exige l'ouverture de tous ces dossiers mais également celui de l'état du système de santé.

Son président, habitué aux réactions de la tutelle, s'étonne que la déliquescence du système de santé ne fasse réagir ni le Premier ministre ni le président de la République. Le syndicat ne compte céder ni au mépris ni à la menace. Il se dit toujours mobilisé.

Dès la rentrée sociale, son conseil national se réunira en session ordinaire.

N. I.

FINANCES

La Badr développe le leasing

La Banque de l'agriculture et du développement rural (Badr) développe le leasing notamment au profit des boulangers ou pour l'acquisition de moissonneuses-batteuses.

Invité, jeudi dernier, de la rédaction de la Chaîne III de la Radio nationale, le P-dg de la Badr a indiqué que sa banque a lancé une formule de leasing au profit des boulangers désireux d'acquérir des groupes électrogènes.

Avec un financement allant jusqu'à 1 million de dinars, sur une durée de 8 ans, tout boulanger pourra louer ces équipements destinés à compenser les ruptures d'alimentation électrique et disponibles auprès de fournisseurs précis.

Par ailleurs, la Badr s'implique, selon Boualem Djebbar, dans le financement en leasing du renouvellement du parc de machines agricoles. Si l'Etat aide à hauteur de 70% tout céréaliculteur désireux de renouveler sa machine, la banque sectorielle apportera les 30% restants sous forme de crédits ou en leasing.

A cette occasion, le premier manager de la Badr a évoqué l'intérêt, l'implication avérée de sa banque dans le développement de la céréaliculture, certes mais aussi d'autres niches de valeur ajoutée comme la pêche et l'aquaculture. Et cela dans le contexte où les financements accordés par la Badr dans le domaine agricole augmentent fortement, selon les nombreux chiffres avancés par Boualem Djebbar.

Cette banque publique se porte également bien sur le plan financier, réduisant ses déficits et améliorant ses performances.

C. B.